

JOURNÉES MAGIQUES

JEUDI 16 OCTOBRE

15h00, hôtel Alba, Lourdes

Début officiel des *Journées Magiques*. Présentation de la manifestation par Guy Rouquet, président-fondateur de l'Atelier Imaginaire.

15h30 CHRISTIAN MONCELET PRÉSENTE SES «INSOLIVRES»

Christian Moncelet, docteur d'État (sur René-Guy Cadou), a édité les actes des colloques *Désir d'aphorismes*, *L'allusion en poésie*, *Vialatte au miroir de l'imaginaire*. On lui doit aussi *Les mots du comique* (Belin, 2007), *Redécouvrir Cami*, *l'humoriste loufoc* (avec J. Rouvière, Marrimpouey, 2008), *La Grammaire parallèle* (Chiflet et Cie, 2012), *L'Esprit au féminin* (avec Macha Méril, Le Cherche midi, 2012).

Depuis plusieurs décennies, il crée des « insolivres » (livres-objets mariant poésie et humour). Dans son *one waterman show*, il sort de sa valise à malices Littérature (livre-bouteille), Médicalmant (livre en « j'ailules »), L'aigreur est humaine (livre qui mord), L'art et la lanière (livre-fouet), Les mots jolis nouveaux sont à rêver (livre-verre) et Les livres en losange se vendent mal, surtout les jaunes (manifeste du « lyvrisme »)...

17h30 - Le Palais, Lourdes

«L'ESPRIT DE L'EAU» - Pyrénées, paroles d'images

avec Philippe Llanes et Laurent Carle

Pyrénées, paroles d'images, c'est un concept : prendre les Pyrénées en toile de fond, choisir un thème unique qui soit à la fois très pyrénéen et très universel, le décliner en une exposition photographique, un livre et un spectacle. Pour ce premier volet, c'est l'eau qui est mise en exergue. Dans les Pyrénées, peut-être plus qu'ailleurs, elle est à la fois architecte, metteur en scène et acteur principal du théâtre de la nature.

Des images défilent sur un écran, rythmées par la musique composée et interprétée au piano par Laurent Carle, et des textes dits par Philippe Llanes, également auteur des photos. C'est une ode à la nature pyrénéenne au fil de l'eau : cascades furieuses, lacs assoupis, étangs mystérieux, mares éphémères, reflets, transparence, neige, glace. Petit à petit, l'eau dévoile son âme ; on dit qu'elle est la vie, mais elle est plus que cela : elle est vivante.

Exposition photographique (16-19 octobre inclus) - 30 photographies sur le même thème qui sont la continuité du spectacle, accompagnées de textes courts. L'eau libre et sauvage, comme au premier matin du monde, dans sa pureté originelle.

«LE DICTIONNAIRE DES PAROLES ÉTEINTES OU LANGUE MORTE»

de Charlotte Escamez

Lecture-spectacle de William Mesguich, Jacques Courtès,

Zacharia Gouram, Sterenn Guirriec, Julie Laufenbuchler et Anne-Clélia Salomon

« L'heure est grave. Il ne reste qu'une poignée de survivants oubykhs. Un vieillard vient de mourir. La guerre gronde. Les Oubykhs sont chassés de leurs terres. Ils sont menacés. Ils risquent l'extermination. Après un dernier conseil dans le village, leur chef décrète qu'il faut rester. Gogui fait voter les villageois, dix votent le départ dans la montagne, six décident de rester au village. Le groupe se divise entre ceux qui ont renoncé et ceux qui croient pouvoir survivre malgré tout.

Ceux qui partent dans les montagnes font vœu de silence ; ils emportent seulement avec eux un chariot rempli de leurs derniers mots écrits. Une sorte de testament. Mais avant de partir, ils mettent le feu au village.

Seuls six personnages veulent continuer à parler jusqu'au bout. Et Gogui veut finir le dictionnaire de leur langue, avant la tragédie à venir. »

Charlotte Escamez a été la secrétaire littéraire de Roland Dubillard. Elle a publié *Roland Dubillard et le comique* chez l'Harmattan. En 2009, elle écrit un spectacle mêlant magie et théâtre, *La légende du pirate*, mis en scène par Daniel Mesguich. En 2010, elle adapte *La vie est un songe* de Pedro Calderón, joué au Théâtre 13 à Paris. En 2010, elle écrit *Adèle et les merveilles*, créé au Théâtre Victor Hugo de Bagneux...

*Langue morte a fait l'objet d'une première lecture-spectacle le 23 mars 2014 au Pôle culturel d'Alfortville dans le cadre du festival des Écritures contemporaines.

22h00

«VAGABONDAGES DANS LA CHANSON FRANÇAISE»

avec **Lorine Jullian, Patrick Jullian et Thierry Roques**

Ni vent, ni eau, ni roues ni ailes, ni coques, ni voitures, ni carburant, ni même ses pieds, mais un esprit en vadrouille, des oreilles grandes ouvertes, du rêve à fleur de peau et la passion de la chanson française, héritage déposé sur les cirrus, stratus et autres cumulo-nimbus par Barbara, Béranger, Brassens, Brel, Ferrat, Ferré, Ferrer, Lapointe, Le Forestier, Leprest, Moustaki, Perret, Renaud... éclatant au-dessus de notre beau pays et l'irrigant de tous leurs prodigieux textes et musiques, voilà ce que sont les *Vagabondages dans la chanson française*.

Patrick Jullian (voix/guitare), Lorine Jullian (violon/voix) et Thierry Roques (accordéon) prennent plaisir à faire divaguer leur public: de *Göttingen* à *La Montagne*, en se ménageant une pause dans *Le Sud*, avant de pénétrer *Dans l'eau de la claire fontaine* pour y trouver *La maman des poissons*, au risque d'y perdre *Les souliers*, qui servent tant au *Facteur* et aux *S.D.F.*, ou pour danser, *Le tango de l'ennui*, sans oublier de célébrer *Ma France* et *Ma liberté* et de faire vibrer bien d'autres textes et musiques pour de chaleureux moments d'amour et d'humour.

VENDREDI 17 OCTOBRE

9h15 - hôtel Alba, Lourdes

RENCONTRE AVEC CHARLOTTE ESCAMEZ ET WILLIAM MESGUICH

Au lendemain de la lecture-spectacle de *Langue morte*, et alors qu'un récent rapport de l'Unesco indique que la moitié des six mille langues parlées dans le monde sont menacées de disparition, l'Atelier Imaginaire propose un échange éclairant.

« Chaque année, des langues disparaissent, comme autant de petites tragédies, surtout si les anthropologues n'ont pas recueilli ce savoir. Le dernier locuteur de l'Oubykh est mort en 1992. Envahis par les Russes, contraints à l'exil, à la dispersion, exterminés, les survivants n'ont pas pris soin de leur langue. Que se passe-t-il quand les mots disparaissent ? Dans *Langue morte*, je questionne cette tragédie, même si je n'y réponds pas. » Charlotte Escamez

10h30 - hôtel Alba

LES ATELIERS DE L'ATELIER

Débats sur la nouvelle, la poésie, l'édition et la création littéraire avec les écrivains associés aux projets et réalisations de l'Atelier Imaginaire.

14h00 - hôtel Alba, Lourdes

10^{ème} ANNIVERSAIRE DES ÉDITIONS RHUBARBE

Rencontre avec Alain Kewes et quelques-uns de ses auteurs

Les éditions Rhubarbe sont nées un peu par hasard en décembre 2004. Nul projet, nulle étude de marché n'avaient préparé cette naissance suscitée par le seul plaisir d'Alain Kewes. Plaisir de lire, d'abord. Car, à découvrir un manuscrit, il y a quelque chose de l'explorateur, du défricheur de jardin. Son nom le dit bien : Rhubarbe a le goût du sucré-acide, de l'envahissant, du hors norme. Plaisir de fabriquer ensuite, de saisir un texte, de le mettre en page, de s'interroger sur une police de caractères, une virgule, un titre, une qualité de papier, de traquer les coquilles, les maladresses, toutes ces choses qui font toucher du doigt la matière palpitante du livre en train de naître. Plaisir de publier, enfin. Éprouver une jubilation, partager une émotion, entrer en connivence avec un lecteur, le rencontrer parfois, parler avec lui au détour d'un rayonnage, faire le tour du monde autour d'un verre et se resservir jusqu'à l'ivresse bienfaisante des mots.

2014 : la maison s'est agrandie, embellie, des chemins ont été tracés, des perspectives s'ouvrent au fur et à mesure. Au catalogue : 100 titres ; 70 auteurs. Des nouvelles et de la poésie surtout mais aussi des récits de voyage, des expériences de vie et avant tout de mots. Pour marquer cet anniversaire, depuis janvier, un livret donne à déguster mois après mois une nouvelle inédite de ces dix ans de passion, de rencontres et de bonheurs inattendus.

Prix Prométhée de la nouvelle en 1997 avec *Le geste manqué de l'amant* (Ed. Le

Rocher), puis membre du jury international de ce même jury dès 2002, Alain Kewes raconte les enseignements multiples de son aventure éditoriale en compagnie de quelques-uns de ses auteurs. <http://www.editions-rhubarbe.com/>

16h00 - Le Palais

**«DIALOGUES AVEC SOCRATE OU LES MALHEURS DES SOPHISTES»
avec Marion Delplancke, David Jauzion-Graverolles et Vincent Farasse**

« Qu'est-ce que la Sagesse ? Qu'est-ce que le Beau ? L'acteur joue-t-il en vertu d'un art, ou d'une inspiration ? Les questions que pose Socrate ne nous quittent plus. Car s'il semble facile d'y répondre (« Le Beau ? C'est une belle jeune fille ! », répond Hippias ; « La Sagesse ? C'est faire ses propres affaires ! », répond Critias), il est difficile de se défaire de Socrate et de son acharnement à questionner, presque naïvement, nos évidences, nos certitudes. On se rend compte, très vite, que la petite question a ouvert un gouffre devant nous.

Face à Socrate, ce sont des orateurs, des sophistes : des experts. Hippias, grand spécialiste du Beau, daigne nous parler, entre deux conférences triomphales, de son sujet favori, et l'on s'amuse à l'imaginer sous les traits d'un philosophe à la mode, qui tiendrait un discours de politique et de morale. Ion est un rhapsode à succès, un Johnny Halliday du Péloponèse qui chanterait du Homère. Quant à Critias, c'est un grand pédagogue, grand formateur, spécialiste de la sagesse et de la pédagogie : on croirait voir le promoteur de la pédagogie nouvelle, entouré d'une nuée de disciples. Socrate, comme un chien dans un jeu de quilles, circule parmi ces illustres rhéteurs, et pose ses petites questions.

Mais ce qui se joue, dans chaque dialogue, c'est le conflit essentiel du savoir et de l'inconnu, de la prétention et du mystère, et à travers chaque idée, c'est la vie du citoyen dans la communauté qui est interrogée et comme renversée.

Toutes mes certitudes flanchent et vacillent. Non, la philosophie n'est définitivement pas une affaire de spécialistes ! Elle est concrète comme une belle marmite, comme un œil qui se regarderait lui-même, comme deux plus deux, comme le fait qu'un médecin est celui qui doit me soigner. Une idée peut s'incarner et se promener devant moi, et se moquer de moi !

Comment vivre ensemble dans la cité, comment trouver une définition des valeurs qui fondent notre action collective ? C'est le principe et le but de toute association, de tout collectif, de toute cité, que Socrate interroge et remet en cause ; c'est aussi la raison pour laquelle la cité de son temps, Athènes, refusera son miroir de vérité, lui donnera la ciguë et laissera la démocratie tomber dans la tyrannie.

Le spectacle propose un travail drôle et conflictuel autour de textes qui nous touchent aujourd'hui par leur force concrète et leur actualité. Nos dialogues en action interrogent aussi le texte philosophique dans ses enjeux, paradoxes, apories, et proposent un chemin vivant vers la pensée. » David Jauzion-Graverolles, comédien.

20h45 - Théâtre des Nouveautés
44, r Larrey, Tarbes

«LE TRAVAIL DE LA BALEINE »

Récital de Jean Portante et César Stroschio

En compagnie de son ami bandonéoniste César Stroschio, **Jean Portante** présente sa dernière publication *Le travail de la baleine*, un recueil de 30 années de poésie. Le poète est né à Differdange de parents italiens à peine arrivés au pays, et son enfance et son œuvre sont marquées par cette double appartenance. Le français est, pour lui, une langue apprise, apprivoisée, mais qui sans cesse reste à conquérir. En 1983, après la publication de son premier recueil, il s'installe à Paris. De longs séjours en Amérique latine l'ont familiarisé avec la langue espagnole et, parallèlement à son travail d'écriture, il développe une activité de traducteur de voix poétiques de langue espagnole, allemande ou anglaise. Ses propres livres sont traduits en plus de huit langues. Jean Portante a reçu plusieurs distinctions en France et au Luxembourg. Membre de l'Académie Mallarmé et du jury du prix Apollinaire, «compagnon de songes» de l'Atelier Imaginaire, il enseigne depuis 2011 à l'Université Paris 3, Sorbonne Nouvelle.

Il y a quelques années, Jean Portante a traduit en français les poèmes de l'Argentin Juan Gelman, que César Stroschio mettait en musique. Depuis, c'est toujours avec grand plaisir que le poète et le musicien se retrouvent.

Né en Argentine, **César Stroschio** débute l'apprentissage du bandonéon à l'âge de dix ans et fait partie de divers orchestres populaires depuis 1956. En 1964, il participe à la fondation du Cuarteto Cedrón à Buenos Aires et, depuis 1992, il se produit dans toute l'Europe avec le Trio Esquina. Il a collaboré avec de nombreux artistes : Paco Ibáñez, Georges Moustaki, Quilapayun, Angel Parra, Angélique Ionatos...

22h00 - Nouveautés, Tarbes

SERGE LOPEZ QUARTET

**Serge Lopez, guitare, Jean-Luc Amestoy, accordéon,
Pascal Rollando, percussions, Jacky Grandjean, basse**

Serge Lopez, Pascal Rollando, Jacky Grandjean et Jean-Luc Amestoy forment l'un des quartets les plus magnifiques de la World Music. A la croisée des styles de musique tels le flamenco, le jazz et la bossa nova, le groupe symbolise la fusion de sensibilités musicales et d'expériences personnelles qui se rassemblent essentiellement autour des compositions de Serge tout en s'exprimant dans quelques improvisations créées par la magie de la musique et du moment partagé avec le public. Le mélange de tous ces talents, aussi magnifiques qu'atypiques, offre un spectacle d'une rare qualité, et donne à partager un univers aux influences chaudes et enivrantes qui échappent aux barrières d'un genre défini.

Serge Lopez, qui est né à Casablanca et a vécu quelques années en Espagne, est toulousain depuis l'enfance. France, Maghreb, Espagne, trois cultures qui le traversent et le nourrissent. Cette ouverture d'esprit se retrouve dans sa musique pour ne former qu'un seul univers chaleureux et chatoyant. Le guitariste a longtemps travaillé avec Bernardo Sandoval et collaboré à trois albums, dont la musique du film *Western* primée à Cannes. Il a accompagné également le Brésilien de Rio, Renato de Resende. En mars 2011, il interprète l'adaptation pour guitare et cordes des *Danses* de Claude Debussy avec l'orchestre de la Radio Télévision Albanaise à Tirana et, en 2012, il enregistre en Équateur son premier album de musique classique avec l'orchestre symphonique national.

Pascal Rollando est percussionniste. Selon Serge Lopez, qui a participé avec lui aux aventures musicales et amicales du collectif *100% Collègues* et à l'enregistrement du disque *Motivés*, il «est de toutes les musiques». Pascal a lui aussi été à l'école de la scène «tous terrains» et toutes rencontres de Bernardo Sandoval pendant plus d'une dizaine d'années, puis il a joué en studio et sur les tournées de Pauline Ester, Nilda Fernandez et Art Mengo, en studio avec Michel Fugain.

Jacky Grandjean, bassiste étonnant (il joue en gaucher en position inversée), porte dans ses bagages un univers jazz qui ouvre à d'autres espaces les guitares latines de Serge. Depuis les premiers concerts sous son patronyme jusqu'à la participation au prestigieux *South by Southwest* d'Austin (États-Unis) en mars 2001, de tournées incessantes (Canada, Belgique, Suisse, Allemagne, Croatie, Slovénie ...) en plateaux renommés (*Francofolies* de La Rochelle, *Patrimonio* (Corse), *Chaînon manquant*, etc.), sa réputation n'a cessé de s'étendre bien au-delà de nos frontières.

Jean-Luc Amestoy se met à l'accordéon après l'obtention d'une licence de musicologie et des études de piano au cours desquelles son oreille a été éduquée entre autres par les concertos pour violoncelle de J.-S. Bach... Il collabore avec des figures marquantes de la scène toulousaine comme Eric Lareine, puis Bernardo Sandoval, avec lequel il enregistre les musiques des films *Western* de Manuel Poirier (César de la meilleure bande son et du meilleur film), et *Marie Line* de Mehdi Charef. Avec Serge Lopez et les membres du groupe Zebda, il participe à la création de *100% Collègues* et à l'enregistrement de *Motivés*. Il accompagne Magyd Cherfi, chanteur de Zebda, dans un répertoire consacré aux chansons de Georges Brassens.

SAMEDI 18 OCTOBRE

9h15 - hôtel Alba, Lourdes

LES ATELIERS DE L'ATELIER

Débats sur la nouvelle, la poésie, l'édition et la création littéraire avec les écrivains associés aux projets et réalisations de l'Atelier Imaginaire.

11h15 - hôtel Alba

RENCONTRE AVEC VINCENT FARASSE

Vincent Farasse, ancien élève d'Anatoli Vassiliev et participant à l'opération 2000 jeunes, est comédien et auteur dramatique. Il lira des extraits de *Passage de la comète* et *Mon Oncle est reporter*, deux pièces publiées récemment aux Editions Actes sud-Papiers qui traitent des nouvelles formes de la violence dans la société contemporaine, sous des angles très différents. La première est une pièce polyphonique (plus de 25 personnages), faisant s'entrechoquer différents espaces et milieux sociaux ; la seconde, plus narrative, plonge au cœur d'une relation intime. La lecture sera suivie d'une discussion avec l'assistance.

14h15 - Bonnemazon

ABBAYE DE L'ESCALADIEU

L'ordre cistercien apparaît en 1098 avec l'abbaye de Citeaux, qui donnera naissance à Morimond à laquelle sera affiliée l'Escaladieu vers 1135. Après une première installation sur les pentes du Tourmalet, les moines choisissent en 1142 leur emplacement définitif dans la vallée plus hospitalière de l'Arros. La construction de l'abbaye s'achèvera en 1160. Son architecture et les espaces extérieurs sont aujourd'hui les témoins de l'art cistercien. Remanié jusqu'au XVIIIème siècle, marqué par les vicissitudes historiques, le site devient propriété du Conseil Général des Hautes-Pyrénées en 1997, qui y développe depuis un programme de restauration à long terme ainsi qu'une offre culturelle variée.

15h00 - L'Escaladieu

RÉCITAL À VOIX NUE DE MARIE ROUANET

« J'ai décidé, écrivait Marie Rouanet dans les années 60 - en hiver, la neige était bleue -, de dire des choses essentielles, exactement. C'était pour nous lier.

Nous lier : nous à elle, elle à nous.

Ces choses essentielles allaient faire la chair et le sang de ses livres à succès, de *Nous les filles* à *L'arpenteur* : 40 ouvrages – livres, disques, films – emportant, dans une même ascension joyeuse et grave, lourde d'inquiétude et forte d'une espérance indestructible, les secrets de l'enfance, les bonheurs de l'amour, la nature en attente de renouveau ou en fête, la foi en l'homme et la faim de salut.

Tout cela est dit en chansons (paroles et musiques, des centaines de récitals) en poèmes, en romans, en nouvelles, en célébrations de l'amour charnel et de l'amour des autres, en essais bouleversants sur les animaux emprisonnés, humiliés, offensés, comme les humains livrés aux rigueurs du marché.

Marie Rouanet écrit clair, précis, tranchant et vrai. La poésie pétrit toute son œuvre. Elle en a choisi des extraits qu'elle dira à l'Escaladieu, en échelle elle-même, qui mène à la divinité improbable et souhaitable comme à « la douce chair des villes ».

16h30 - L'Escaladieu

« COLORES LATINOS »

Concert d'Ismaël Ledesma (harpe paraguayenne)

accompagné d'Andrea Gonzalez (violon) et Orlando Rojas (guitare)

Né à Lambaré (Paraguay) de parents artistes, Ismaël Ledesma joue ses premières notes de harpe avec son père à l'âge de cinq ans. A douze ans, il obtient sa première récompense en tant qu'interprète dans le cadre d'un festival de folklore organisé par l'ambassade du Chili au Paraguay. A la fin de ses études secondaires, Ismaël est invité en France par son oncle le musicien Kike Lucena, installé à Paris depuis les années 70. Il s'y rend en 1982 et intègre le cercle des musiciens latino-américains de la capitale. Il fait alors partie de divers groupes de cette époque tout en partageant la scène avec des artistes paraguayens résidant en France. Son premier concert comme soliste a lieu à Paris au Théâtre du Marais. Très vite, soucieux de donner une image autre que «folklorique» de la musique sud-américaine, il n'interprète plus que ses propres compositions. Ismaël a réalisé 18 CD avec divers producteurs français, allemands, suisses et paraguayens. Il a participé aux festivals de harpe les plus importants du monde entier : Auditorium de Rome, Congrès mondial de la harpe à Prague, Festival de la harpe d'Edimbourg, Festival de la harpe de Stamford, Festival International de la harpe à Washington, Festival du Printemps du Japon, Festival international de harpes de Durango (Mexique), Rencontres internationales de la harpe celtique à Dinan (France), Festival Mundial del arpa de Asunción (Paraguay) ... Il a également joué en Turquie, Égypte, Jordanie, Espagne, Belgique, Allemagne, au Luxembourg, au Portugal... En France, il s'est produit sur les scènes les plus prestigieuses (l'Olympia, la Cité de la musique, le Bataclan, le Grand Rex...).

Ismaël Ledesma, qui a été nommé ambassadeur officiel du tourisme et la culture du Paraguay dans le monde et a été décoré par le Sénat français « Personnalité de l'Amérique Latine en France », fait partie des « compagnons de songes » de l'Atelier Imaginaire. Il répond une nouvelle fois à l'invitation de l'association pour interpréter ses nouvelles compositions réunies sous le titre « Colores latinos ».

20h30 - Le Palais, Lourdes

«ÉLÉGIES POUR MA MÈRE»

Récital poétique et musical de Seyhmus Dagtekin

accompagné par Pierre Hossein

Seyhmus Dagtekin, né dans un village kurde des montagnes du sud-est de la Turquie, est arrivé en France en 1987 où il vit depuis. Naissant au français à l'âge de 22 ans, il décide assez vite d'écrire directement dans cette langue « apprivoisée ». Son roman *A la source de la nuit* et neuf recueils de poésie vont rapidement susciter l'enthousiasme par leur originalité et leur audace langagière, à tel point que, dès 2007, il reçoit à la fois le prix Théophile-Gautier de l'Académie française et le prix Mallarmé.

Poète visionnaire, Seyhmus Dagtekin impressionne les auditeurs dans ses lectures publiques. Il imagine se faire un monde, une maison avec des mots qui ne seraient même pas les siens. Il croit au verbe, à la force instituante de la parole. Il est en quête permanente du lien fondateur entre le mot et les êtres. *Élégies pour ma mère*, publié par Le Castor Astral en 2013, marque le lien profond qu'il entretient entre sa langue maternelle, le kurde, et sa langue d'adoption, le français. Il renoue ainsi avec le Kurdistan à travers la langue française et les sonorités du kurde. Il impose une musique unique qui défie le temps et l'espace pour défier les agresseurs et les commandeurs éternels. Ces élégies bouleversantes aux différentes figures de la mère marquent une étape capitale dans sa quête d'identité qui dépasse les frontières. « Ce recueil, a écrit le poète, est un hommage à la langue de ma mère, une tentative de revisiter les formes élégiaques de mes montagnes du Kurdistan à travers le français, dans un va-et-vient constant entre souvenirs et sonorités du kurde, ma langue d'origine, et formes et empreintes du français, ma langue d'écriture aujourd'hui. Dans ces montagnes, on sait, et maintenant depuis des millénaires, qu'il faut endurer et s'endurcir dans la parole en attendant que l'autre, l'agresseur, se fatigue. »

22h00 - Le Palais, Lourdes

« AVANTI OULIPO ! »

avec Jean-Luc Debattice (conception, choix des textes et interprétation)

et Philippe Leygnac (piano, cuivres, percussions et accessoires sonores)

« L'intérêt pour moi, lecteur et diseur, lorsque je me plonge dans cette Littérature Potentielle, se focalise précisément dans l'Ouvroir que j'utilise en quelque sorte comme porte-voix ou, si l'on préfère, comme « entonnoir » en ce sens qu'il faut ingurgiter les textes et les « entonner » afin de vérifier ce que les auteurs donnent à l'oreille. Contrairement à eux, n'étant pas un masochiste volontaire, je ne m'embarrasse pas des contraintes, à moins que l'entrave n'agisse pour plus de jubilation de la langue, que le mors aide à mieux hennir de plaisir en les interprétant. Ce formidable collectif qu'est l'OULIPO jongle avec les styles et les genres, entre rigueur scientifique et sens de la dérision, entre fine lame dialectique et subversive et emporte-pièce d'un je-m'en-foutisme zutiste ; mais cette enseigne demeure à ce jour la seule école à dérider les pisse-froid et à reflleurir le teint des bilieux de la littérature.

Dans ce montage, honneur à Raymond Queneau l'inventeur, à Georges Perec bien sûr, aux chansons de Paul Braffort, aux grands représentants actuels du mouvement, Jacques Roubaud, Marcel Bénabou, François le Lonnais, Paul Fournel, Jacques Jouet, Olivier Salon, Frédéric Forte, Michèle Audin, sans oublier les externes, italien en la personne d'Italo Calvino, anglo-saxons que sont Harry Mathews et Ian Monk.

Oulipiens de tous les pays... Avanti Oulipo ! » Jean-Luc Debattice

Jean-Luc Debattice est comédien, auteur-compositeur et interprète. Il a travaillé sous la direction de nombreux metteurs en scène, dont Claude Confortès, André Steiger, Benno Besson ou Heinz Schwartzinger.

DIMANCHE 19 OCTOBRE

10h30 - Le Palais, Lourdes

« LIVRES SECRETS »

18 écrivains racontent de quels livres ils viennent

«J'ai toujours été fasciné par le destin de l'enfant de Belcourt, pupille de la nation, né d'une mère analphabète «dans un quartier ouvrier» d'Alger, que rien ne prédisposait à recevoir un jour le prix Nobel de littérature et à demeurer sans doute pour longtemps encore une référence majeure de la vie intellectuelle. Et c'est en songeant à la manière dont Albert Camus, encore adolescent, se résolut à devenir écrivain après avoir été «initié au désenchantement» et hissé «au plus haut point de l'âme» grâce à sa lecture des *Îles* de Jean Grenier, qu'a cheminé en moi l'idée de demander aux auteurs qui m'accompagnent dans l'aventure de l'Atelier Imaginaire depuis une bonne décennie pour la plupart de raconter l'illumination qui les a décidés à vouloir s'engager à leur tour sur la voie de l'écriture.

Cette idée a été concrétisée une première fois en octobre 2012 dans *Le Livre d'où je viens*, grâce à seize contributions originales, publié aux Éditions Le Castor Astral, et une deuxième fois en 2013, avec seize nouvelles contributions, dans *Mon royaume pour un livre*. La revoici confirmée dans *Livres secrets*, préfacé par Alain Absire, avec dix-huit nouveaux auteurs francophones : Noël Balen, Ariane Bois, Sylvestre Clancier, Annie Cohen, Seyhmus Dagtekin, Cécilia Dutter, Marie Etienne, Guy Foissy, Paul Fournel, Hubert Haddad, Christian Moncelet, Jean Orizet, Olivier Philipponnat, Claude Pujade-Renaud, Jean-Yves Reuzeau, Jocelyne Sauvard, Salah Stétié et Frédéric Tristan.

Avec ce troisième volume, ce sont donc pas moins de cinquante auteurs qui, répondant à «l'appel» de l'Atelier Imaginaire, auront raconté les circonstances les ayant conduits à vouloir devenir écrivains.» G. R.

Lectures et illustrations musicales en présence de Jean-Yves Reuzeau, directeur littéraire des éditions *Le Castor Astral*, des auteurs et des écrivains et artistes associés aux travaux de l'Atelier Imaginaire, des adhérents et sympathisants de l'association...

Présentée par M. Guy Rouquet, président de l'Atelier Imaginaire, placée sous la présidence d'honneur de Mme Josette Bourdeu, maire de Lourdes, la manifestation, ouverte au public, s'achèvera par une petite réception offerte par la municipalité et la signature de l'ouvrage par ses contributeurs.

GUY GOFFETTE

accompagné par Pierre Hossein

Né sur la frontière française en 1947, Guy Goffette n'a cessé de bouger et de voyager. Tour à tour enseignant, libraire, puis éditeur des cahiers de poésie *Triangle* et de *L'Apprentypographe* composés et imprimés par lui-même à l'ancienne, il réside actuellement à Paris où il est membre du comité de lecture des éditions Gallimard.

Poète avant tout, même lorsqu'il écrit en prose, il a publié une trentaine de livres (poèmes, romans, récits, essais, livres d'artistes...) et obtenu plusieurs prix littéraires, dont le prix Mallarmé, le Grand prix de poésie de la Société des Gens de Lettres, le prix Valéry Larbaud, le prix Félix Denayer de l'Académie de langue et de littérature françaises de Belgique, le Grand prix de poésie de l'Académie française pour l'ensemble de son œuvre et, au même titre, en 2010, le prix Goncourt de la poésie.

« Disons que j'essaie, à l'instar de Carl Sandburg, de tenir le journal d'un animal marin qui vit sur terre et qui voudrait voler. Avec le plus de justesse possible, les mots les plus simples et les plus sonores : qu'ils tremblent longuement et troublent assez le cœur pour réveiller l'âme des vivants. Et que la beauté me garde de désespérer de l'homme. » G.G

17h00 À bâtons rompus et dédicaces de leurs ouvrages par les écrivains.

« L'écriture, je ne me borne pas à la respecter, je l'aime. Ecrire, c'est-à-dire exprimer dans la langue, avec les mots de la langue, une sémiotique générale des choses très particulières qui vous appartiennent en propre, c'est le combat avec l'ange. Personne n'est vainqueur. Mais, chemin faisant, ce combat vous enrichit. On va employer un mot et on sent qu'il n'est pas tout à fait celui qu'il faut. On réfléchit, on attend, il vient, rare ou pas. Je suis indigné de l'injustice des hommes, et des Français en particulier, à l'égard de leur vocabulaire où tant de mots signifient des choses précises, et où l'on emploie indifféremment, pour désigner des choses diverses, le même mot. L'écriture, il faut que je l'aie au bout de mon stylo comme j'aurais un corps contre moi que j'aimerais, que je serrerais le plus fort possible pour lui montrer mon amour. C'est l'étreinte. L'étreinte du combat. J'aime cela.

Le mot de Mallarmé Redonner un sens plus pur aux mots de la tribu est un mot que j'ai toujours trouvé admirable. C'est ce que j'ai voulu également. Mais il faut redonner un sens plus pur aux mots de la tribu pour rendre la tribu plus pure elle aussi. Ce qu'il ne dit pas lui, parce que ce côté-là ne lui était pas ouvert. Rendre la tribu plus pure par un langage plus pur. Cela compte beaucoup pour moi. Je crois à la vertu du langage, et particulièrement du langage poétique. J'en viens même à souhaiter que nos hommes politiques soient des poètes, soient animés d'un grand courant lyrique. Je ne pense pas que ce soit un rêve si, véritablement, on admet la définition de la poésie que j'ai donnée qui est une connaissance de l'homme dénudé. C'est un acte révolutionnaire.»

Max-Pol Fouchet

20h30, Palais

**« PASSEURS DE RÊVES ET COMPAGNONS DE SONGES
SUR LE PONT DU VOILIER *LIBERTÉ* DE MAX-POL FOUCHET... »**

**Spectacle littéraire et artistique conçu et agencé par Guy Rouquet
à l'occasion du 40^{ème} anniversaire de la création du prix Prométhée**

Textes ou musiques de Max-Pol Fouchet, Albert Camus, Victor Hugo, Guillaume Apollinaire, Paul Valéry, Louis Aragon, Paul Eluard, Federico Garcia Lorca, Georges-Emmanuel Clancier, Jean Ferrat, Arthur Rimbaud, Jacques Prévert, Charles Baudelaire, Paul Verlaine, Ismaël Ledesma, Violetta Parra, Jean-Charles Vasquez, Pierre Hossein... Bach, Beethoven, Grieg, Mendelssohn, Mozart, Stravinsky, Wagner... ;

lus ou interprétés par Guy Rouquet, Abdelkader Djemaï, Jean-Luc Debattice, Ismaël Ledesma, Patrick et Lorine Jullian, Pierre Hossein, Nicole et Jean-Charles Vasquez, Christophe Verzeletti, le Duo Sostenuto, Laurent Carle, Pascal Esclarmonde, Dominique Prunier...

«Poète, romancier, essayiste, critique littéraire et musical, historien d'art, ethnologue, homme de radio et de télévision, grand voyageur, Max-Pol Fouchet fut au cœur de la vie littéraire et intellectuelle française de 1940 à 1980. Le 19 octobre 1974, il y a 40 ans jour pour jour, il se rendit pour la première fois à Lourdes, dans le piémont haut-pyrénéen, afin de soutenir haut et fort, loin de Paris, la création du prix Prométhée.

« Marié à la poésie », « amant de Liberté », « agnostique mystique », Max-Pol Fouchet était un travailleur infatigable dont l'ambition consistait à vouloir être fort pour les autres. Centre et mesure de toutes choses, l'homme le fascinait, qu'il s'employa à rejoindre parmi les peuples nus comme le long des rives du Gange, dans la vallée du Nil comme sur les hauts plateaux andins ou mexicains. Le professeur d'enthousiasme qu'il était n'eut de cesse d'éclairer de son sourire le cœur de ses semblables, l'incitant à résister contre la médiocrité et la tyrannie, l'invitant à traverser les apparences pour s'ouvrir à *la vraie vie*.

Ils sont nombreux à lui être redevables de cette seconde naissance, la seule qui compte vraiment dans la mesure où l'essentiel se révèle quand tombent les masques et que s'écroulent les décors. Car cet aventurier de l'esprit, qui avait pour patrie la langue française, était un éveilleur hors pair. En conduisant les autres vers le secret des œuvres et la connaissance véritable, l'humaniste n'avait qu'un souci : relier les hommes en établissant un « pont d'œuvres et d'images » entre les siècles, les peuples et les cultures. Parce que chacun est nécessaire à l'autre, il importe que, partout où nous nous trouvons, nous participions à la transmission d'un héritage sans cesse enrichi.

La soirée s'inscrit dans le droit fil de cette « évidence secrète », à la fois simple et admirable. Des clés sont offertes, des pistes proposées, qui ouvrent sur les chemins buissonniers de la vie et de la création. Les grands rêveurs y trouveront des fontaines à la mesure de leur soif. » G.R

LUNDI 20 OCTOBRE

9h15, hôtel Alba

27 av. du Paradis, Lourdes

« FAIRE PLACE »

Lecture d'Alain Raoul

suivie d'un entretien avec Jean-Pierre Lemaire

Il voulait être musicien, il est devenu poète. Philippe Jaccottet a évoqué à son propos une voix « miraculeusement accordée au monde simple, proche et difficile dont elle parle et qu'elle essaie calmement, patiemment de rendre encore une fois un peu plus poreux à la lumière ».

Jean-Pierre Lemaire est l'auteur d'une œuvre habitée par la foi où l'écriture est perpétuelle interrogation d'un mystère, de l'existence, de la mort, du « relais » que prennent les générations pour s'étonner de vivre.

Dans *Faire place* (Gallimard), son dernier recueil, tout commence avec le soleil qui se lève et s'élève tandis que le cœur reste obscur, et par l'évocation de villes italiennes. Pour se poursuivre par des interrogations, des évocations de figures chrétiennes ou de nouveaux venus, dans une sorte d'ascension dans la lumière. C'est un grand livre de poèmes que donne l'auteur, attentif aux prodiges qu'offre la vie quand bien même nous sommes certains d'y connaître souffrance et douleur. Avec une délicatesse portée par une conviction intérieure discrète, il conjure l'esprit négatif de notre époque pour suggérer les lignes de forces que le monde moderne nous demande d'abandonner.

*«On ne sait pas le temps qu'il faut en cette vie
et dans l'autre monde où l'on devient meilleur
pour apprendre comme eux le cantique nouveau.
À l'écoute des saints qui en ont connu
dès ici-bas la mesure et la clef
nous nous tairons longtemps avant de chanter.»*

Alain Raoul, comédien né à Tours, vit, marche et rêve à Tours, Orléans, Paris... avant de poser ses bagages à Capbreton (Compagnie Vent de paroles).

Pour des raisons pratiques, de lisibilité notamment, le programme détaillé des Journées Magiques (16-20 octobre) et celui de la Décade littéraire et artistique proprement dite (8-22 octobre) font l'objet d'impressions séparées. Le présent document énonce l'ensemble des propositions faites dans le seul cadre des Journées Magiques. Le programme de la Décade («Rendez-vous de 17h30» à Lourdes et à Tarbes, soirées à Juillan, expositions à Lourdes, séances spécifiques dans les établissements scolaires...) fait l'objet d'un tirage à part, avec un calendrier recensant l'ensemble des prestations offertes durant la Quinzaine. Le programme général figure également, avec d'importantes informations complémentaires, sur le site <http://www.atelier-imaginaire.com>

30ème Quinzaine culturelle de l'Atelier Imaginaire

Organisée à l'occasion de la présentation de Livres secrets le dimanche 19 octobre, en présence d'une soixantaine d'auteurs et artistes, la Quinzaine littéraire et artistique se décline en deux temps : la Décade et les Journées Magiques.

L'Atelier Imaginaire remercie tous ceux qui l'aident à réaliser son projet culturel, et plus particulièrement:

la Ville de Lourdes, et ses divers services administratifs et techniques

le Conseil régional de Midi-Pyrénées

le Conseil général des Hautes-Pyrénées

la Ville de Tarbes, et Tarbes en scènes

la Société française des intérêts des auteurs de l'écrit (Sofia)

la commune de Juillan

la Société des Gens de Lettres (SGDL),

le Rectorat de l'Académie de Toulouse (Délégation académique à l'action culturelle)

l'Inspection académique des Hautes-Pyrénées

la Médiathèque de la communauté de communes du Pays de Lourdes

l'hôtel Alba, 27 av. du Paradis, Lourdes

l'agence Bignalet, Lourdes

les transports Larre, Lourdes

l'abbaye de L'Escaladieu, Bonnemazon

le Rotary et le Lions club de Lourdes

Le Castor Astral, éditeur

l'équipe de réalisation technique, Tarbes

l'Université du Temps Libre de Tarbes et de Bigorre

le Conservatoire à rayonnement départemental Henri Duparc, Tarbes

le Centre départemental de documentation pédagogique des Hautes-Pyrénées

l'Association des Membres de l'Ordre des Palmes Académiques (A.M.O.P.A)

la Sacem et la Sacd, délégation régionale de Pau

les journalistes de la presse francophone, notamment ceux du grand Sud-Ouest.

L'Atelier Imaginaire

BP 2 – 65290 Juillan (France) T. 09 77 60 81 05 (10 h – 20 h)

atelier.imaginaire@wanadoo.fr - www.atelier-imaginaire.com

